Les découvertes des biologistes modernes et les applications que Lister fit de ces découvertes à la thérapeutique chirurgicale les perfectionnements apportés dans l'hémostase, nous révélèrent la nature du péril et les moyens de le conjurer.

Aujourd'hui, messieurs, les adeptes de la doctrine des virus autochtones se font bien rares, et quand une infection se produit nous sommes sûrs que le germe septique n'est pas né sur place, mais qu'il est venu du dehors. Il avait peut-être été introduit par une affection ou par une contamination antérieures, mais c'est le traumatisme opératoire qui en a vacciné les tissus. Il fallait donc le reconnaître ou le soupçonner pour s'abstenir ou prévenir l'infection par des mesures appropriées.

Si le virus a été apporté par l'opérateur, ses aides ou ses instruments, c'est qu'il y a eu une négligence dont la responsabilité retombe toute entière sur l'opérateur.

Ceci, messieurs, m'amène à vous dire quelques mots de la désinfection au point de vue des explorations et des opérations gynécologiques.

La désinfection a pour but de [protéger les plaies contre les virus morbides.

On procède à la désinfection par le nettoyage et par l'emploi de substances antiseptiques. Par le nettoyage on éloigne les virus. Par l'emploi des substances antiseptiques, on les neutralise, on les stérilise, pour nous servir de l'expression consacrée.

Le champ opératoire proprement dit, ses abords, les mains des personnes qui auront à toucher la plaie, à transmettre les instruments ou les objets de pansement, le linge de corps, la literie, le capitonnage des tables d'opérations, tous les instruments, le local où l'on opère, celui où séjournera l'opérée devront être entretenus dans les conditions de la propreté la plus parfaite.

La transmission des virus se fait ordinairement par transport direct. Le personnel opérant et les objets qui passent d'une main à l'autre font la chaîne qui apporte l'infection.

Elle peut aussi se répandre par voie aérienne ; c'est pour cette raison qu'il ne faut opérer que dans un local bien aéré dont les parquets et les murs ne présentent ni taches, ni souillures.

Le nettoyage doit commencer par le lavage avec de l'eau présentant au point de vue de sa pureté les mêmes garanties que l'eau destinée à la boisson.

Il faut naturellement lui adjoindre les substances propres à dissoudre les impuretés.

Le lavage doit être suivi d'un rinçage parfait ; sans cela, il resterait